Coronavirus : « ATD Quartmonde-migrants » siège au Conseil « scientifique » qui conseille Macron…

écrit par Christine Tasin | 7 avril 2020

Illustration : Marie-aleth Grard, nommée au Conseil scientifique, vice-présidente d'ATD-Quart monde, siège au Conseil Economique et Social, elle est aussi au « Conseil supérieur des programmes » de l'Education nationale et elle multiplie les rencontres avec les syndicats de l'EN, la FSU notamment (surtout ?) qui comprend notamment le Snes…

.

Bref, de réseau en réseau, de commission en commission, de « conseil en conseil », une noria de petits dictateurs non élus mais nommés par des politiques qu'ils instrumentalisent et qui les instrumentalisent font la loi.

On peut me dire quelle compétence peut avoir une Grard sur le coronavirus et sur le choix d'interdire ou pas la chloroquine ?

.

Macron ose appeler « Conseil scientifique » ce qui est une assemblée de potes avec les mêmes intérêts : les labos (ou Big Pharma) et les minorités.

La preuve, la dernière entrée -pour remplacer Raoult qui a claqué la porte ? – c'est… une photographe ! Nommée par Larcher… Que viennent faire là les politiques ? On est dans une urgence médicale et les politiques se partagent le gâteau de leurs futurs ayant-droit à qui il offrent quelques prébendes. Comme au CSA, comme au Conseil Constitutionnel, comme au Conseil d'Etat…

Ils ont réussi à vider de son sens et de son contenu notre Constitution en ajoutant, modifiant… se répartissant le gâteau entre eux…

Et voilà donc Marie-aleth Grard qui prétend apporter la voix des Français pauvres au Conseil scientifique.

Des fois qu'ils soient si cons, au gouvernement, malgré les centaines de conseillers et autres scribouillards censés faire le boulot, qu'ils ne se demandent pas comment ceux qui vivent des minima sociaux vont pouvoir les percevoir… Bon c'est sûr qu'ils en sont capables, mais a-t-on besoin d'être au Conseil scientifique pour ce qui relève du simple gouvernement ?

Face au coronavirus, elle porte la voix des sans voix au sein du Conseil scientifique

Vice-présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Grard vient de rejoindre le Conseil scientifique. Cette instance a été mise en place par le président de la République Emmanuel Macron, dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire en pleine épidémie de coronavirus.

C'est une nouvelle recrue pour le Conseil scientifique, ce

petit groupe d'une douzaine de spécialistes épaulant au quotidien le Premier ministre et le chef de l'État dans leurs prises de décisions sur l'épidémie de coronavirus, alors que le pays est en état d'urgence sanitaire. Elle est arrivée voilà quelques jours dans cette instance consultative, désignée par Gérard Larcher, le président du Sénat.

Au sein de ce Conseil, mon rôle est surtout d'expliquer l'impact que peut avoir telle ou telle décision sur la vie des plus démunis. Quand la Poste décide de fermer certains de ses bureaux, j'alerte sur l'impossibilité de toucher le RSA. Et sans RSA, plus moyen d'acheter de la nourriture…

L'accès à l'eau

Pour Marie-Aleth Grard, si l'exécutif prend conscience des difficultés des sans-abri, il reste encore des solutions à trouver, notamment pour ceux n'ayant pas accès à l'eau. *Et pourquoi toujours continuer à évacuer des campements de migrants en région parisienne quand des hommes, des femmes, des enfants n'ont nulle part où aller ?*

Dès la sortie de la pandémie dans quelques semaines, la vice-présidente d'ATD Quart Monde entend bien continuer à alerter le gouvernement pour une bien meilleure attention *aux plus à plaindre. Cette crise sanitaire pourrait faire évoluer les choses dans le bon sens,* estime Marie-Aleth Grard. *Sauf que le naturel revient vite au galop… La vie ne reprendra pas son cours normal du jour au lendemain. Il faudra donc profiter de ces étapes pour encore porter plus haut la voix des plus démunis ».*

https://amp.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/face-au-coronavirus-elle-porte-la-voix-des-sans-voix-au-sein-du-conseil-scientifique-6801122?__twitter_impression=true

.

La prochaine nomination, un représentant des migrants, un autre des soignants (qui auraient pourtant, eux) des choses à dire…, un autre des Noirs, un autre des évangélistes, un autre des épiceries de quartier….

Bref, le Conseil scientifique est juste une Cour du roi Pétaud -alias Macron-, une énième commission servant d'alibi aux décisions abracadabresques du locataire de l'Elysée et de son Ministre de la Santé qui se retranchent derrière les quelques médecins qui en font partie, certes, mais on y trouve aussi un sociologue et un anthropologue…

Sciences et avenir titre carrément :

Voici les 11 scientifiques qui constituent le groupe présidé par Jean-François Delfraissy et qui conseillent Emmanuel Macron et Olivier Véran dans la lutte contre l'épidémie de coronavirus Covid-19.

https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coronavirus-covid-19-qui-est-dans-le-conseil-scientifique-du-ministre-de-la-sante_142500

Un universitaire ayant fait une thèse sur Marguerite Yourcenar y aurait aussi sa place, en tant qu'expert, non ?

Il manque un islamologue, susceptible de représenter les musulmans de France dans cette crise, non ?

Et un représentant des épiciers, plus qu'exposés, eux, en ce moment dans leurs petites boutiques, non ?

.

La réalité est que l'on continue dans la spirale infernale gauchiste qui veille « aux droits des minorités », comme si prendre des décisions dans l'intérêt du peuple souverain ne concernait pas les minorités qui auraient besoin d'un statut à part, de décisions particulières….

Je l'ai déjà dit et écrit à de multiples reprises. Je suis estomaquée de ce que Ray Bradbury a vu, a écrit en 1953 quand il a écrit *Fahrenheit 451.* Ce type était visionnaire, et c'était bien avant le coranovirus…

Tout ça n'est pas venu d'en haut. Il n'y a pas eu de décret, de déclaration, de censure au départ, non ! La technologie, l'exploitation de la masse, la pression des minorités, et le tour était joué. Aujourd'hui, grâce à eux, vous pouvez vivre dans le bonheur permanent, vous avez le droit de lire des bandes dessinées, les bonnes vieilles confessions, les revues économiques ou les magazines, devenus un aimable salmigondis de tapioca à la vanille », raconte Beatty, le capitaine des pompiers…

On a toujours peur de l'inconnu. Vous vous rappelez sûrement le gosse qui, dans votre classe, était exceptionnellement « brillant », savait toujours bien ses leçons et répondait toujours le premier tandis que les autres, assis là comme autant de potiches, le haïssaient. Et n'était-ce pas ce brillant sujet que vous choisissiez à la sortie pour vos brimades et vos tortures ? Bien sûr que si. On doit tous être pareils. Nous ne naissons pas libres et égaux, comme le proclame la Constitution, on nous rend égaux. Chaque homme doit être l'image de l'autre, comme ça tout le monde est content ; plus de montagnes pour les intimider, leur donner un point de comparaison. Conclusion ! Un livre est un fusil chargé dans la maison d'à côté. Brûlons-le. Déchargeons l'arme. Battons en brèche l'esprit humain. Qui sait qui pourrait être la cible de l'homme cultivé ? Moi ? Je ne le supporterait pas une minute. Ainsi, quand les maisons ont été enfin totalement ignifugées dans le monde entier (votre supposition était juste l'autre soir), les pompiers à l'ancienne sont devenus obsolètes. Ils se sont vu assigner une tâche nouvelle, la protection de la paix de l'esprit ; ils sont devenus le centre de notre crainte aussi compréhensible que légitime d'être inférieur : censeurs,

juges et bourreaux officiels. Voilà ce qui vous êtes, Montag, et voilà ce que je suis. »

.

Macron n’est pas un dirigeant, il n’a pas d’envergure, il n’a pas de projet, il n’a pas d’âme, il n’est qu’un robot appliquant la politique mondialiste pour laquelle il a été élu. Alors il s’entoure de médiocres, de narcissiques, d’associatifs voués à défendre leur pitance et celle de ceux qui justifient leur existence. Quant à l’intérêt général, c’est un gros mot.